

Ian DE TOFFOLI

LA RÉCEPTION  
DU LATIN ET DE  
LA CULTURE ANTIQUE

dans l'œuvre de Claude Simon,  
Pascal Quignard et Jean Sorrente



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2015

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> .....	11
<b>PREMIÈRE PARTIE. RHÉTORIQUE ET EFFETS DE STYLE</b> .....	39
<b>Chapitre 1. Claude Simon : rhétorique et maniérisme</b> .....	41
1.1 Composition, oralité, envoûtement .....	43
1.1.1 Les refus des nouveaux romanciers .....	43
1.1.1.1 Une nouvelle logique du récit : la composition .....	44
1.1.1.2 Un travail d'artisan : le bricolage .....	53
1.1.2 Élocution et plaisir des oreilles .....	57
1.1.2.1 Le plaisir de l'oreille .....	58
1.1.2.2 <i>Compositio</i> : les jeux sonores .....	61
1.1.2.3 <i>Concinnitas</i> : les figures gorgianiques .....	66
1.1.2.4 <i>Numerus</i> : rythme, cadence, chute .....	67
1.1.2.5 Autres figures de construction .....	73
1.1.2.6 Mélange de styles .....	77
1.1.3 Le registre de l'oralité .....	79
1.1.3.1 L'épanorthose (correction et hésitation) .....	80
1.1.3.2 L'aposiopèse .....	82
1.1.3.3 L'anacoluthie .....	84
1.1.3.4 L'hypotypose .....	85
1.1.3.5 La ponctuation .....	86
1.2 Une écriture maniériste .....	91
1.2.1 Maniérisme et <i>dissimulatio artis</i> .....	91
1.2.1.1 Terminologie : baroque ou maniériste ? .....	92
1.2.1.2 <i>Discours de Stockholm</i> : contre la <i>dissimulatio artis</i> ..	94
1.2.2 Maniérismes formels .....	96
1.2.2.1 Accumulation excessive de l'ornement .....	96
1.2.2.2 Ludisme .....	103
1.2.3 Maniérisme et troubles mimétiques .....	106
1.2.3.1 Superposition des niveaux narratif et descriptif .....	106
1.2.3.2 L'ekphrasis porteuse de récit .....	110
1.2.3.3 La narration qui se fige en œuvre d'art .....	115

<b>Chapitre 2. Pascal Quignard : un rhéteur antique des temps présents</b>	119
2.1 Le langage comme glaive poli	120
2.1.1 Le pouvoir rhétorique	120
2.1.1.1 L'effet produit sur le lecteur	121
2.1.1.2 La rhétorique est une arme	124
2.1.2 La <i>vis</i> de l'écriture	127
2.1.2.1 Le style brusque	127
2.1.2.2 Les outils d'une écriture sidérante	130
2.2 Articulation et désarticulation de la langue	131
2.2.1 La recherche d'une harmonie	131
2.2.1.1 Les figures de mots : <i>concinnitas</i>	132
2.2.1.2 Rythme, cadence, chutes : <i>numerus</i>	136
2.2.1.3 La puissance assertive : les <i>sententiae</i>	139
2.2.2 Le style fulgurant	140
2.2.2.1 Les « techniciens du langage écrit »	140
2.2.2.2 La fascination du fragment	142
2.2.2.3 Le style brusque et coupé	146
2.2.2.4 Les changements de tempo	149
2.2.2.5 La parataxe déroutante	151
2.2.2.6 Les sordidissimes et le mélange de styles	154
2.2.2.7 Les latinismes	157
<b>Chapitre 3. Jean Sorrente : une prose proche de la poésie</b>	161
3.1 Méthode et esthétique	162
3.1.1 Composition et bricolage	162
3.1.1.1 L'écriture comme métier artisanal	162
3.1.1.2 Composition par analogie	163
3.1.2 Ambitions stylistiques	166
3.2 Latinismes et intensité rhétorique	167
3.2.1 Souvenirs de la langue et de l'élocution latine	167
3.2.1.1 Harmonie imitative	167
3.2.1.2 Latinismes	170
3.2.2 <i>La Visitation</i> : une écriture convulsive	171
3.2.2.1 Écriture du ressassement	172
3.2.2.2 Accumulation des effets sonores	172
3.2.2.3 Latinismes, néologismes et mots rares	176
3.2.2.4 Mélange de styles	177
<b>Chapitre 4. La compétence du lecteur : excès, violence, ennui</b>	179

<b>DEUXIÈME PARTIE. INTERTEXTUALITÉ ET BILINGUISME</b> . . . . .	187
<b>Chapitre 1. Claude Simon et le montage intertextuel latin</b> . . . . .	189
1.1 Une sensibilisation au langage par le biais du latin . . . . .	190
1.1.1 La découverte des mots . . . . .	190
1.1.1.1 Les mots-artefacts . . . . .	191
1.1.1.2 Les mots érotiques . . . . .	192
1.1.1.3 La découverte du corps textuel . . . . .	194
1.1.2 L'apprentissage de et par la lecture . . . . .	196
1.1.2.1 Mise en abîme du lecteur . . . . .	196
1.1.2.2 Un exercice de lecture . . . . .	199
1.1.2.3 Initiation au texte simonien par la pratique du latin . . . . .	200
1.2 L'intertexte latin : entre stimulus et défi . . . . .	202
1.2.1 Fonction de la citation latine . . . . .	202
1.2.1.1 Italiques, guillemets et le travail d'assimilation de la citation . . . . .	203
1.2.1.2 La fonction métonymique . . . . .	205
1.2.1.3 La fonction métaphorique . . . . .	208
1.2.1.4 La fonction métalinguistique . . . . .	219
1.2.2 Discrédit de l'autorité latine . . . . .	222
1.2.2.1 Le discrédit de la culture livresque latine . . . . .	222
1.2.2.2 L'image de Crastinus . . . . .	228
1.2.2.3 La bataille des langues . . . . .	229
<b>Chapitre 2. Pascal Quignard et les <i>Onomata barbara</i></b> . . . . .	233
2.1 La pratique de la citation . . . . .	234
2.1.1 Portrait de l'écrivain en prédateur . . . . .	234
2.1.1.1 Fouiller les œuvres mortes . . . . .	234
2.1.1.2 La prosopopée . . . . .	237
2.1.1.3 Le relais . . . . .	246
2.1.1.4 La sollicitation . . . . .	251
2.1.2 Une langue purement littéraire . . . . .	257
2.1.2.1 La misologie de la langue maternelle . . . . .	257
2.1.2.2 La richesse de la langue morte . . . . .	257
2.1.2.3 Le silence de la langue morte . . . . .	261
2.2 Bilinguisme et poétique du rudolement . . . . .	262
2.2.1 Une langue intemporelle, inactuelle, asociale . . . . .	262
2.2.1.1 Le latin comme proto-langue . . . . .	262
2.2.1.2 Le désir d'ensauvagement . . . . .	263
2.2.1.3 Le latin hante le français . . . . .	264
2.2.2 Le tressage des langues . . . . .	265

2.2.2.1 Les mots obscènes . . . . .	266
2.2.2.2 L'anthroponymie . . . . .	268
2.2.2.3 La scientificité : le langage technique et érudit . . . . .	271
2.2.3 L'étymologisation . . . . .	277
2.2.3.1 Ressourcer le langage . . . . .	277
2.2.3.2 Une leçon de philologie . . . . .	278
2.2.3.3 Le jeu étymologique . . . . .	279
<b>Chapitre 3. Jean Sorrente et le jeu de la citation . . . . .</b>	<b>283</b>
3.1 L'intertexte latin comme stimulus et mise en abîme . . . . .	284
3.1.1 La passion des vers latins . . . . .	284
3.1.1.1 La liste des aïeux . . . . .	284
3.1.1.2 Le latin et le goût de la littérature . . . . .	285
3.1.1.3 Le style d'Ovide : quelques analyses textuelles . . . . .	285
3.1.2 Présence de l' <i>Énéide</i> dans <i>Et donc tout un roman</i> . . . . .	288
3.1.2.1 L' <i>Énéide</i> comme stimulus . . . . .	288
3.1.2.2 La fonction métonymique . . . . .	290
3.1.2.3 La fonction métaphorique . . . . .	291
3.1.2.4 La fonction métalinguistique . . . . .	294
3.2 La pratique de la citation dans <i>La Visitation</i> . . . . .	296
3.2.1 Une écriture à plusieurs voix . . . . .	296
3.2.2 La citation latine comme excès et parodie . . . . .	296
3.2.2.1 Effets de saturation . . . . .	296
3.2.2.2 Détournement et parodie . . . . .	298
<b>Chapitre 4. La compétence du lecteur : le latin, une langue morte ? . . . . .</b>	<b>301</b>
<b>TROISIÈME PARTIE. RÉÉCRITURES ET FICTIONS LATINES . . . . .</b>	<b>307</b>
<b>Chapitre 1. Transpositions et réécriture mythologique chez Claude Simon . . . . .</b>	<b>309</b>
1.1 L'hypotexte virgilien dans <i>Les Géorgiques</i> . . . . .	311
1.1.1 Un roman construit sur autant de rapports . . . . .	311
1.1.1.1 Trois récits qui se font écho . . . . .	311
1.1.1.2 Rapports entre textes . . . . .	312
1.1.1.3 Thèmes de la Terre et de la Guerre . . . . .	313
1.1.2 Perpétuation et émulation . . . . .	314
1.1.2.1 Titre et dédicace . . . . .	314
1.1.2.2 Similitudes formelles et références directes à Virgile . . . . .	317
1.1.2.3 Transpositions thématiques et autres . . . . .	321
1.1.3 Dénonciation de « l'idéologie virgilienne » . . . . .	329

1.1.3.1 Désaccord idéologique . . . . .	329
1.1.3.2 Portraits ironiques du général L.S.M. . . . .	331
1.1.3.3 <i>Les Géorgiques</i> , deux œuvres indépendantes . . . . .	334
1.2 Le recours au mythe : allusion, reprise, parodie . . . . .	336
1.2.1 Le mythe d'Orphée dans <i>Les Géorgiques</i> . . . . .	336
1.2.1.1 Pérennité et transformation du mythe . . . . .	336
1.2.1.2 L.S.M. : un double d'Orphée . . . . .	337
1.2.1.3 L'initiation . . . . .	340
1.2.1.4 La rétrospection . . . . .	341
1.2.2 Du particulier au collectif : thème et mythème, type et archétype . . . . .	342
1.2.2.1 Amplification . . . . .	342
1.2.2.2 Archétypisation . . . . .	349
1.2.2.3 Dérision . . . . .	357
<b>Chapitre 2. Les fictions latines de Pascal Quignard . . . . .</b>	<b>367</b>
2.1 Le genre des « Vies antiques » . . . . .	369
2.1.1 La « Vie antique » : exhumation et réinvention de l'ancêtre littéraire . . . . .	369
2.1.1.1 L'archéologie littéraire . . . . .	369
2.1.1.2 L'autoportrait en auteur latin . . . . .	377
2.1.2 Fiction biographique et méta-littérature . . . . .	386
2.1.2.1 Indécidabilité générique de la fiction latine . . . . .	389
2.1.2.2 <i>Albucius</i> : une réflexion sur le roman . . . . .	389
2.1.2.3 <i>La Raison</i> : traité sur la pensée romaine et sur l'écriture . . . . .	400
2.2 <i>Les Tablettes de buis d'Apronemia Avitia</i> : forgerie ou roman historique ? . . . . .	410
2.2.1 Un exemple d'hypertextualité fictive . . . . .	410
2.2.1.1 Le cadre historique de la fiction : Vie d'Apronemia . . . . .	411
2.2.1.2 Les <i>buxi</i> : un texte original et ignoré des spécialistes ? . . . . .	413
2.2.2 L'« hybride infécond » . . . . .	418
2.2.2.1 Forgerie de la littérature savante . . . . .	418
2.2.2.2 Réactivation générique du <i>zuihitsu</i> . . . . .	419
2.2.2.3 Fusionnement entre plusieurs formes littéraires . . . . .	422
2.2.2.4 Mise en œuvre du programme poétique quignardien . . . . .	425
<b>Chapitre 3. La présence du mythe chez Jean Sorrente . . . . .</b>	<b>429</b>
3.1 Transpositions et affleurements mythologiques dans <i>Nuits</i> . . . . .	429
3.1.1 Une « Orestie » ? . . . . .	429

3.1.1.1	Transposition diffuse du mythe d'Oreste . . . . .	429
3.1.1.2	Usure du mythe . . . . .	431
3.1.2	Mythonymie et archétypisation . . . . .	433
3.2	<i>La Visitation</i> : hypertextualité et mythologie . . . . .	435
3.2.1	Nouvelle topographie des Enfers : le Luxembourg . . . . .	435
3.2.2	Gorgone : figure féminine de la fascination et de la répulsion . . . . .	437
<b>Chapitre 4. La compétence du lecteur : réécriture, oui, mais de quoi ? . . . . .</b>		<b>441</b>
<b>Conclusion . . . . .</b>		<b>447</b>
<b>Bibliographie . . . . .</b>		<b>455</b>
	Textes . . . . .	455
	Études critiques . . . . .	461
<b>Index nominum . . . . .</b>		<b>477</b>
<b>Index operum . . . . .</b>		<b>483</b>
<b>Table des matières . . . . .</b>		<b>487</b>

<sup>1</sup> Pierre Brunel, *Dictionnaire des mythes littéraires*, éditions du Rocher, 1988, p. 11.